

La crise économique actuelle en Algérie entre les fluctuations des prix de pétrole et l'exploitation des potentialités disponibles pour la réalisation du décollage économique – étude analytique-

The current economic crisis in Algeria between the fluctuations of oil prices and the exploitation of the potentialities available for the realization of the economic take-off - analytical study-

BOUDIA Mounya

Université de M'sila

boudia_mounya@hotmail.fr

FAKHARI Farouk

Université de M'sila

Farouk_fakhari@yahoo.fr

ZEBIRI Noura

Université de M'sila

zebiri.nora@yahoo.fr

Received date: 12/05/2017 **Revised Paper** 20/12/2017 **Accepted paper:** 25/12/2017

JEL: O4, Q1, Q2, Q4

Résumé :

Cet Article porte sur une étude analytique de la richesse pétrolière en Algérie, et les effets négatifs de la baisse de ses prix sur l'économie algérienne, surtout du fait que l'Algérie repose énormément sur les exportations de pétrole pour soutenir son développement économique et collecter la devise étrangère. Comme nous avons identifié à travers cette recherche les atouts que possède l'Algérie dans le domaine agricole, touristique et énergétique, ainsi que la manière de les exploiter pour mettre fin à la dépendance à l'égard du secteur pétrolier et réussir son décollage économique.

Mots clés : Richesse pétrolière, Fluctuations des prix du pétrole, Atouts du décollage économique.

المخلص:

يتناول هذا المقال دراسة تحليلية للثروة النفطية في الجزائر، والآثار السلبية لانخفاض أسعارها على الاقتصاد الجزائري، خصوصا وأن الجزائر تعتمد على صادراتها النفطية بشكل كلي تقريبا في دعم تنميتها الاقتصادية وتحصيل العملة الأجنبية. كما تم التطرق في هذا البحث إلى الإمكانيات التي تمتلكها الجزائر في الميدان الزراعي، السياحي والطاقي وكيفية استغلالها من أجل الخروج من التبعية للقطاع النفطي وتحقيق آليات الإقلاع الاقتصادي. الكلمات المفتاحية: الثروة النفطية، تقلبات أسعار النفط، إمكانيات الإقلاع الاقتصادي.

Introduction :

La richesse pétrolière est jugée comme des matières naturelles avec des retombées économiques importantes pour plusieurs économies dans le monde, en particulier les pays qui reposent presque entièrement sur ses exportations de pétrole. Les réalités économiques ont prouvé que ces pays, d'une économie rentière, ont longtemps été affectés par les variations des prix du pétrole, ce qui les a fait exposer à des crises économiques aiguës.

L'Algérie s'est reposé énormément sur les recettes d'exportation des hydrocarbures, en particulier les revenus pétroliers, permettant d'atteindre certains de ses objectifs de développement, durant les années où les prix des hydrocarbures ont atteint le sommet dans les marchés pétroliers, mais à cause de la baisse et de l'instabilité des prix du pétrole surtout durant les années nonante, l'Algérie a subi d'énormes effets négatifs, se traduisant par une dette extérieure de plus de 30 milliards de Dollars, alors, depuis cette époque jusqu'à ce nouveau millénaire, l'Algérie a établi des mesures économiques pour ressortir de la crise de l'endettement à l'extérieur et construire une forte économie, ces mécanismes étaient soutenues sans cesse par la hausse des prix des hydrocarbures pendant les années qui s'étendaient de l'année 2000 à 2017. Cependant, l'effondrement brutal des prix du pétrole en 2016 (à un seuil moins de 50 Dollars le baril, après avoir atteint le prix d'environ 110 Dollars) a conduit l'État algérien d'envisager des solutions radicales sur le court, moyen et long terme, basées principalement sur la diversification économique pour la création d'une richesse hormis les hydrocarbures, surtout dans le mesure où l'Algérie possède de nombreux atouts, que ce soit dans le domaine agricole, du tourisme et d'énergie.

La problématique de recherche: en ce référant à ce qui a précédé, nous pouvons poser la problématique de cette recherche par la question suivante:

Comment exploiter les atouts et les potentialités que possède l'Algérie pour surmonter la crise économique résultant de la baisse des prix du pétrole ?

Les sous-questions: à partir de la problématique de recherche énoncée ci-dessus, il en découle des sous-questions:

1. Quelles sont les causes qui ont conduit à la baisse des prix du pétrole sur le marché mondial?

2. Quelles est l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne?

3. Quels sont les atouts dont l'exploitation permet à l'Algérie de ressortir de la crise causée par la baisse des prix du pétrole?

Les hypothèses de recherche : à fin de mieux cerner la problématique de recherche, nous avons choisi les hypothèses suivantes :

1. La production et l'export excessif des pays producteurs de pétrole ont un impact négatif sur les prix du pétrole.

2. La baisse des prix du pétrole sur le marché mondial est la cause principale de la crise économique actuelle en Algérie.

3. L'exploitation optimale de l'une des possibilités liées au potentiel agricole, de tourisme et d'énergie en l'Algérie sera suffisante pour ressortir de la crise économique actuelle en Algérie.

L'importance de la recherche:

L'importance de la recherche consiste à identifier les véritables sources de l'effondrement des prix du pétrole et son impact sur l'économie algérienne, et aussi, à mettre en évidence le rôle des potentialités que possède l'Algérie pour sortir de l'économie rentière basée essentiellement sur les produits pétroliers.

La méthode de recherche: pour pouvoir répondre à la question de notre recherche, nous avons utilisé la méthode descriptive et analytique, où nous avons approfondi le terme de la richesse pétrolière en Algérie, procédé ensuite à l'analyse de l'origine de l'effondrement de ses prix sur les marchés mondiaux, ainsi que l'analyse des potentialités économiques et la manière de leur création pour la relance de l'économie algérienne.

Les variables de l'étude :

1. La variable dépendante (**Y**) : la crise économique en Algérie

2. La variable indépendante principale (**X**) : les potentialités de la relance économique en Algérie.

2.1. La première variable secondaire indépendante (**X₁**) : le potentiel agricole.

2.2. La deuxième variable secondaire indépendante (**X₂**): le potentiel touristique.

2.3. La troisième variable secondaire indépendante (X_3): le potentiel énergétique.

Plan de recherche: la recherche est répartie comme suit:

Le premier axe: analyse des sources de l'effondrement des prix du pétrole en Algérie

I- Le cadre conceptuel du marché pétrolier

II- La relation des prix du pétrole avec certaines variables économiques.

II- Les effets de l'effondrement des prix du pétrole en Algérie.

Le deuxième axe: Les alternatives de développement pour l'économie algérienne

I- L'exploitation du potentiel agricole algérien.

II- L'exploitation du potentiel touristique en Algérie.

III- L'investissement dans les énergies renouvelables en Algérie.

Le premier axe: analyse des sources de l'effondrement des prix du pétrole en Algérie

I- le cadre conceptuel du marché pétrolier

1. Le concept du marché pétrolier :

Le pétrole est un concept latin dont les origines reviennent au mot « petroleum », qui est composé de deux parties : « petr » est qui veut dire la pierre et « oleum » qui signifie l'huile , c'est-à-dire l'huile de la pierre, c'est un liquide consistant inflammable, marron foncé ou marron verdâtre, qui se trouve dans la couche supérieure de la croûte terrestre, comme il se diffère par son apparition, sa composition et sa pureté d'un endroit à un autre, et c'est l'un des principales ressources d'énergie dans le monde, Il est également considéré comme le matériau principal pour de nombreux produits chimiques et pétrochimiques (Bassour Kamal, 2015)¹.

Le pétrole est un produit composé d'une variété de molécules composées d'atomes de carbone et d'hydrogène uniquement. On parle alors d'hydrocarbures. Ces différentes particules se caractérisent par le nombre et la structure des atomes de carbone. Il provient de la transformation durant des millions d'années de matières organiques, déposées sur les plateaux continentaux et transformées sous l'action de bactéries anaérobies. C'est donc une énergie fossile, non renouvelable et au stock limité (Cédric de Lestrangé, et autres, 2005)².

Nous pouvons définir le pétrole donc comme une huile minérale, qui résulte d'un mélange d'hydrocarbures, produit sous

l'effet de la pression des couches terrestres, c'est l'un des piliers de l'économie industrielle et la source d'énergie la plus utilisée dans le monde, caractérisée par une odeur et une couleur spécifiques.

Après avoir défini le pétrole, le marché pétrolier peut être défini comme :

Le lieu où s'effectue une transaction d'achat et de vente d'un produit pétrolier. C'est le lieu où les prix et les quantités à échanger sont déterminés par la loi de l'offre et de la demande. Les offreurs et demandeurs se rencontrent ainsi, pour échanger le pétrole avec de l'argent.

2. Les types de marché pétrolier :

En conséquence de la croissance économique et de l'industrie pétrolière, plusieurs formes de marché pétrolier ont fait surface, chacun possédant des critères:

2-1 Le marché physique au comptant (dit « spot ») : est celui des transactions physiques à livraison immédiate (ou quasi-immédiate, compte tenu des délais d'acheminement des produits). Ce marché, qui ne jouait jusqu'aux années 1970 qu'un rôle d'appoint marginal, est devenu central pour les opérations de livraison physique et la détermination du prix de celles-ci. Les principaux acteurs sur ce marché spot sont les compagnies productrices privées et publiques (du côté vendeur), les raffineurs (du côté acheteur) et les négociants ou « traders » (des deux côtés) (Carnot Nicolas et Hagège Catherine, 2004)³.

2.2 Le marché physique à terme : Il fonctionne comme les marchés pétroliers au comptant, mais les délais accordés sont de plus de 15 jours, les opérations se concluent avec un consentement des prix et des délais de livraison spécifiques, le délai est prévu au début pour un mois, mais il peut être dépasser, et ce type de marché oblige l'acheteur de préciser la quantité de l'expédition qui ne doit pas être inférieure à 500000 baril, et le vendeur de déterminer la date de sa disponibilité, ces marchés ne sont que pour un nombre limité de pétrole brut et de produits pétroliers tel que l'essence, le diesel et le carburéacteur, et ces marchés sont dans majorité du temps non réglementé (Bassour Kamal, 2015)⁴.

2.3 Le marché à terme dit encore le marché des « futures » : C'est également un marché où s'échangent des intentions d'achat ou de vente futures à un prix immédiatement fixé. Mais, à la différence des contrats forward, les contrats sur les futures ne débouchent généralement pas sur des transactions physiques. La plupart des opérateurs ne l'utilisent que comme un intermédiaire financier commode pour gérer leur couple rendement / risque. Par ailleurs, ils s'agit d'un marché organisé (et non un marché de « gré à gré »). Les positions y sont généralement dénouées avant l'échéance, de sorte qu'elles ne donnent pas lieu à des échanges effectifs (Carnot Nicolas, 2004)⁵.

3. Les déterminants des prix du marché du pétrole : L'évolution historique des prix du pétrole a été selon les intérêts des monopoles pétroliers, ce qui a conduit à l'apparition de plusieurs types de son prix en fonction de l'objectif que vise l'intérêt des grandes entreprises, et la détermination des prix du pétrole a des facteurs que nous pouvons citer quel qu'un (Djudy Bouamrah, 2016)⁶ :

- l'offre et la demande et la réserve légale;
- les organisations internationales et les facteurs géopolitiques.

En effet, le cours du pétrole est très fragile aux fluctuations de l'offre et de la demande, si la quantité de pétrole offerte augmente ou sa demande diminue, le prix a tendance à accroître ou baisser en fonction de l'offre et de la demande.

Les organismes internationaux ont également un pouvoir sur la détermination des prix du pétrole, c'est eux qui maîtrisent le cycle de production et les réserves cette source d'énergie et leur principale mission consiste à l'équilibrage des marchés pétroliers et à l'orientation des cours de pétrole, ils ont donc une influence considérable sur leurs prix.

II- La relation des prix du pétrole avec certaines variables économiques :

Le pétrole étant un pilier très important de l'économie mondiale, ses fluctuations ont un effet sur des variables économiques dont nous citerons les plus importantes.

1. Les prix du pétrole et l'inflation :

L'inflation, un phénomène sensible pour toute économie, elle concerne une augmentation durable du niveau moyen des prix.

L'augmentation des prix du pétrole influent massivement l'inflation par le transfert des fonds qui s'opère entre les pays qui importent et ceux qui exportent du pétrole. En effet, la majorité des pays producteurs du pétrole l'utilisent comme une énergie dans leurs processus de production, de ce fait, tout accroissement du cours du pétrole amène à l'élévation des prix des biens et services ce qui crée une inflation dans l'économie du pays importateur. Les variations des cours du pétrole ont par conséquent des répercussions considérables sur le niveau des prix et constitue une menace sérieuse pour le développement de l'économie mondiale.

2. La relation des prix du pétrole et le Dollars :

Les études ont démontré que le changement des taux de change du Dollar a un impact très important sur la production mondiale du pétrole, sa baisse amène à l'augmentation de la demande du pétrole et réduit sa production, ce qui conduit à la hausse des prix de pétrole (Belkolah Brahim, 2013)⁷.

Enfin, il faut mentionner l'étude d'économistes de la BCE. Globalement, le pétrole s'est comporté comme un actif financier entre 2000 et 2008. Façon détournée de dire que c'est la spéculation intense de la période qui explique la hausse du prix. Le lien avec la valeur du dollar passe en fait par le marché beaucoup plus large des actifs financiers.⁸

Le prix du pétrole et le dollar sont alors très liés et corrélé négativement car il s'agit d'un produit de base considéré comme un capital financier qui affecte fortement le dollar, c'est-à-dire, si le prix du pétrole augmente, le dollar baisse dans le marché, quand le dollar accroit sur le marché, le pétrole aura tendance à baisser.

3. La relation des prix du pétrole et le développement économique :

- Le pétrole a une grande place à occuper dans l'économie des pays, c'est une source d'énergie.
- En effet, il a un rôle très important dans l'économie, ce la est du au fait de la facilité de son utilisation et la commodité de son transport et stockage, ce qui l'a rendu la source d'énergie la plus appropriée aux diverses activités économiques.
- Le pétrole est également une matière première essentielle à toute économie, offrant des options pour le développement. C'est donc une richesse hautement convoitée, utilisées dans la production, en

cas où leurs prix augmentent, ce qui peut mener à un développement économique mondiale, le rapport est donc non négligeable.

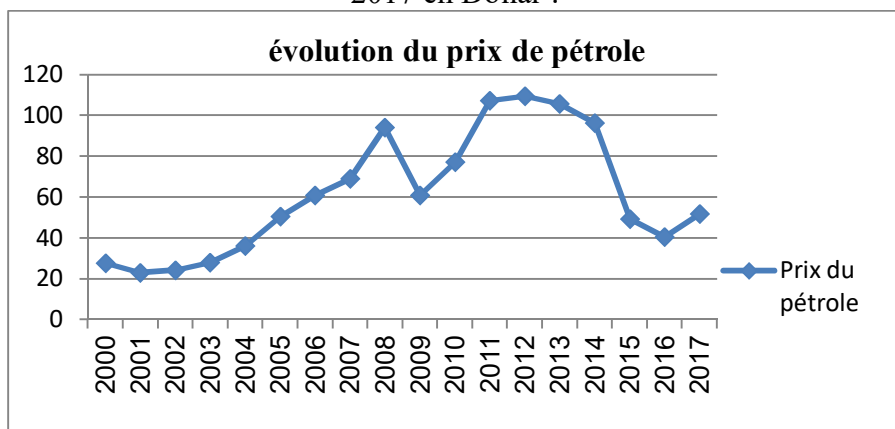
- En outre, le pétrole est une ressource qui contribue au financement des investissements du pays, et l'acquisition de nouveaux matériaux, permettant d'augmenter la productivité et aboutir à une croissance économique.

III- Les effets de l'effondrement des prix du pétrole en Algérie:

1. Évolution des prix du pétrole (2000-2017)

Alors que les prix nominaux du pétrole ont baissé en 2001 d'une valeur de 4.5 dollar le baril c'est à dire d'un pourcentage de 16.3% de leurs niveaux de l'an 2000 qui étaient de 27.6 dollar le baril suite à un ralentissement économique qu'a connu le monde et les faits du 11 Septembre aux États Unis d'Amérique, arrivant à 23.1 dollar le baril. Bien qu'elle a connu une progression après l'année 2000 jusqu'à 2008, les prix nominaux du panier de l'OPEP ont ainsi, dépassé 130 dollar le baril, et durant la même année, le taux moyen annuel du prix du panier de l'OPEP des prix nominaux à 94.1 dollar le baril (Belkollah Brahim)⁹.

Graphe N°1: évolution des prix du baril du pétrole depuis 2000 à 2017 en Dollar :



Source : établi par les chercheurs à partir de :

<https://fr.statista.com/statistiques/564926/prix-annuel-du-petrole-de-l-opep-1960/> , consulté le 15/11/2017 à 20.13h.

A partir de ce graphe nous pouvons observé que le prix du pétrole a connu des fluctuations remarquables depuis 2000 jusqu'à 2014, qui était près de 28 Dollars en 2000, variant avec des hauts et des bas jusqu'à l'année 2008 atteignant près de 100 Dollars le baril, et puis il a baissé en 2009 à environ 63 Dollars soit une réduction de presque 37% en une année, pour recommencer à accroître les années qui suivent arrivant au sommet de 109.45 Dollars le baril en 2012, bien que ce niveau de prix n'a pas tenu longtemps, alors qu'en 2013 le prix commençait à baisser et continuait à baisser jusqu'à 96.29 Dollars en 2014, cette baisse s'est enchainé et le prix du baril était de 40.68 Dollars, soit une baisse de 58% par rapport à 2014. En revanche l'année 2017 a connu une légère hausse du prix du pétrole de 27% par rapport à l'année qui précédait.

2. causes de la chute des prix du pétrole :

L'économie mondiale assiste depuis l'été 2014 à la chute des prix de pétrole. Il existe plusieurs raisons qui peuvent expliquer cette chute, nous citons ci-dessous les causes les plus pertinentes :

- l'équation de l'offre et de la demande: En ce qui concerne le mécanisme de l'offre et de la demande, il est supposé que le prix du pétrole soit influencé par les niveaux d'offre et de demande en hausse et en baisse, en fonction de la taille de l'écart entre eux, à partir de la théorie économique, qui stipule que : si la demande d'un produit dépasse son offre, il est tout à fait normal que son prix augmente et vice-versa. Et de leur tour, l'offre et la demande sont déterminés à partir d'un ensemble de facteurs qui lui sont propres (Raki Nadira, 2015)¹⁰.
- La spéculation et l'exploitation des données économiques: grâce à la levée et la baisse des prix procédés par les spéculateurs de façon à faire des profits énormes et rapides, où les données économiques et les spéculations concernant un certain nombre d'acteurs principaux des pays producteurs de pétrole, tels que: (Russie, Canada, Arabie Saoudite ...) et les pays importateurs de pétrole(comme la Chine, le Japon, etc.), les compagnies pétrolières multinationales telles que (Exxon Mobil) et le cartel pétrolier, tels que: (OPEP, et les négociants de pétrole appelés spéculateurs), et tout groupe parmi eux a la capacité d'influer sur les prix du pétrole, soit par l'influence sur l'offre et la demande, ou en anticipant les variations des prix du pétrole par les spéculations, ainsi les données économique et la spéculation, à la suite des crises

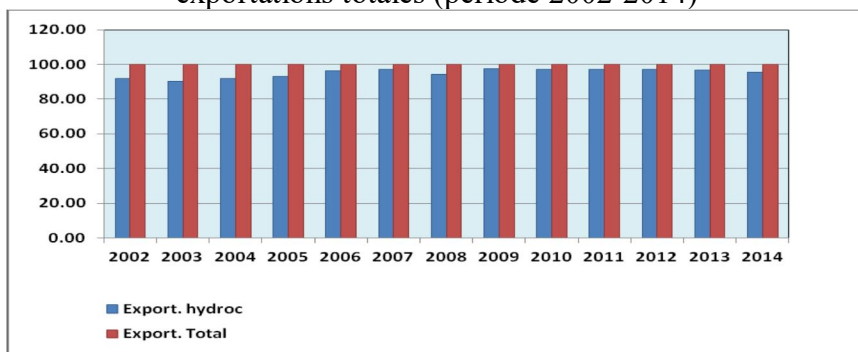
économiques dans les pays concernés affectent fortement les prix (Ben Yahia Nassima, 2015) ¹¹.

- La croissance du volume de la production mondiale qui n'appartient pas à l'OPEP a aussi causé elle aussi la baisse des prix du pétrole par la production excessive du pétrole menant à la baisse de ses prix.

3. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur les plus importantes des variables macro-économiques en Algérie :

Étant donné que l'Algérie une économie très est dépendante des recettes des hydrocarbures, toute fluctuation des prix du pétrole aura forcément un impact sur ses variables macroéconomiques à savoir : la balance commerciale, le produit intérieur brut, le budget général et les dépenses publiques.

Graphes N°2 : Part des exportations des hydrocarbures en % des exportations totales (période 2002-2014)



Source : Radhia ZEMIRLI, **Rente pétrolière et choc pétrolier: entre dépendance et vulnérabilité économique en Algérie**, séminaire international sur les exigences de décollage économique dans les pays producteurs de pétrole à la lumière de l'effondrement des prix du carburant, 29-30 Novembre 2016, Université Akli Mohaned, Bouira, Algérie, p04.

A partir de ce graphique le constat de la forte dépendance de l'Algérie aux hydrocarbures est évident. En effet, le pourcentage du secteur des hydrocarbures depuis 2002 jusqu'à 2014, représente presque la totalité des exportations du pays, de ce fait les variations incombées au prix du pétrole ont des effets sur l'économie algérienne.

3.1. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur la balance commerciale :

La balance commerciale constitue un indicateur économique qui correspond à la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens et de services dans un pays.

Tableau N°1 : l'évolution des prix de pétrole et de la balance commerciale :

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Prix du baril du pétrole (en Dollar)	77.38	107.46	109.45	105.87	96.29	49.49	40.68
Balance commerciale (milliards de Dinars)	906.41	1290.24	945.01	68.79	-760.19	-1711.62	-1953.79

Source : élaboré par les chercheurs à partir des rapports annuels de la banque d'Algérie 2014 et du CNIS 2016.

Nous pouvons observer à partir de ce tableau que la valeur de la balance commerciale a augmenté en 2011, suite à une évolution de 41% du prix de baril du pétrole, en effet, dans la mesure où l'exportation des hydrocarbures représentent plus que 95% des exportations totales, l'augmentation de cette dernière entraîne l'augmentation de la totalité des exportations et donc de la balance commerciale. En 2012 le prix du pétrole a diminué de 1.9 Dollars, la valeur de la balance commerciale a également diminué de 37%. Ensuite, une diminution du prix de pétrole qui continue à s'enchaîner les années qui suivent arrivant au prix de 100.2 Dollars le baril, accompagné d'une baisse de la balance commerciale jusqu'à 2014, avec une valeur de -760.19 milliards Dinars pour le solde de la balance commerciale qui était arrivé en 2011 à le seuil de 1290.24 milliards Dinars. Et ce déséquilibre néfaste de la balance s'enchaîne encore jusqu'à 2015. En effet, alors que la consommation nationale et les importations flambent, la part des exportations recule et devient inférieure aux importations. La chute du prix de pétrole a eu donc des effets négatifs sur le solde de la balance commerciale ce qui permet

d'avouer une forte cohérence entre le prix du pétrole et le solde de la balance commerciale.

3.2. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur le produit intérieur brut (PIB) :

Le produit intérieur brut est un indicateur économique qui permet de mesurer la production économique intérieure réalisée d'un pays et qui reflète son activité économique interne sur une période donnée.

Tableau N°2 : l'évolution des prix de pétrole et du PIB :

année	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix du baril pétrole du pétrole(en Dollar)	80.2	112.9	111	109.5	100.2	49.49
Le PIB (en milliards de Dinars)	11991.8	14588.5	16208.7	16650.2	17242.5	16591.9

Source : élaboré par les chercheurs à partir des rapports annuels de la banque d'Algérie 2014 et 2015.

L'analyse de ce tableau nous permet de déduire le poids pesé du pétrole sur le PIB, en effet, suite à une augmentation de 41% du prix du pétrole de l'année 2010 à 2011, le PIB a également accéléré de près de 22% en 2011. En 2012 le prix du pétrole a reculé de 1.7%, de 1.6% en 2013 et de 8.5% en 2014, tant dis ce que le PIB a continué d'accroître mais légèrement au fil des années. Mais avec la chute du prix du pétrole de plus de la moitié par rapport à 2014, le PIB a baissé de 3.8%.

Il faut noter que l'accroissement du PIB est dû qu'il y a un accroissement de la productivité dans les secteurs productifs hors hydrocarbures et que cette augmentation continue du PIB signifie que l'Algérie connaît une croissance économique. Il faut donc reconnaître que l'économie algérienne s'en est bien sortie en maintenant une croissance soutenue malgré la baisse des prix de pétrole qui a réduit ses recettes à l'exportation.

3.3. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur le solde budgétaire :

Quant au budget de l'État, il peut être défini comme l'ensemble des documents, ou un acte de prévision par lequel les recettes et les dépenses de l'État sont prévues et autorisées pour chaque année.

Tableau N°3 : l'évolution des prix de pétrole et du solde budgétaire :

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix du baril du pétrole (en Dollar)	80.2	112.9	111	109.5	100.2	49.49
le solde budgétaire (en milliards de Dinars)	-178.2	-168.6	-710.9	-143.7	-1375.3	-2621.7

Source : élaboré par les chercheurs à partir des rapports annuels de la banque d'Algérie 2014 et 2015.

À partir de ce tableau, il est évident que, toute variation du prix du pétrole a mené à une variation du solde budgétaire.

Le solde budgétaire était déjà déficitaire depuis 2010 mais il s'est remis à progresser en 2011 suite à l'accroissement du prix du pétrole qui était de 80.2 Dollar le baril pour atteindre 112.9 en 2011 car les recettes fiscales attendues des exportations d'hydrocarbures, qui constituent la principale ressource de l'Algérie ont évolué grâce à la hausse des prix du pétrole, en revanche le solde budgétaire a baissé en 2012 de près de 322 % par rapport à l'année qui précède, cela est causé par la baisse du prix de pétrole de 1.9 Dollar le baril qui a un impact sur les recettes fiscales pétrolières. Alors qu'en 2013, le budget de l'État augmente de 79.8% par rapport à 2012. Bien que cette augmentation n'a pas duré longtemps, avec la baisse qui s'enchaîne du prix de pétrole évalué de 8.5% par rapport à l'année 2013, le solde budgétaire se creuse encore de 1179.9 milliards de Dinars en 2014 et de 1246.4 milliards de Dinars en 2015. L'écart entre les recettes et les dépenses budgétaires deviennent plus importants, ce qui constitue un poids très lourd pour l'Algérie nécessitant le recours à la dette extérieure pour le financement du déficit budgétaire.

Le prolongement du déficit budgétaire est dû aux recettes algériennes fortement dépendantes au pétrole qui sont estimées en

recul tant dis que les dépenses sont d'une fonction croissante d'année en année.

3.4. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur les dépenses publiques :

Les dépenses publiques correspondent aux dépenses effectuées par l'État, par les collectivités territoriales (communes, départements et régions) et par les organismes de Sécurité sociale.¹²

Elles sont financées par les recettes publiques et englobent les frais engagés par les administrations publiques pour réaliser : les salaires, les allocations, conversation des édifices, la fourniture de services publics (l'hospitalisation, l'enseignement...etc), les subventions aux entreprises, allocations chômage, pensions de retraite, les dépenses d'investissement ainsi que toutes les dépenses relatives aux administrations publiques.

Tableau N°4 : l'évolution des prix de pétrole et des dépenses publiques :

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix du baril pétrole du pétrole(en Dollar)	80.2	112.9	111	109.5	100.2	49.49
Les dépenses publiques (en milliards de Dinars)	4571.1	5958.7	7050.2	6101.3	7113.6	7724.8

Source : élaboré par les chercheurs à partir des rapports annuels de la banque d'Algérie 2014 et 2015.

Ce tableau nous permet constater que malgré que le prix du pétrole soit en baisse de 2010 à 2014, les dépenses publiques ne cessent d'augmenter au fil des années. Sauf que ces dépenses sont couvertes par les recettes publiques constituées en majorité par les recettes d'hydrocarbures dont les revenus sont en chute depuis l'année 2010 ce qui aggrave le déficit public. En effet, suite à une augmentation de 41% du prix du pétrole de l'année 2010 à 2011, les dépenses publiques continuent à évoluer de 30%. En 2011 on a marqué une légère hausse du prix de pétrole ce qui aide à couvrir la hausse des dépenses enregistrée. Ensuite, avec la baisse continue du prix du pétrole, les dépenses publiques ont progressé de 18% en 2012,

puis ont reculé en 2013 de 13%, l'état a réduit légèrement ses dépenses, sauf que cette réduction n'a pas tenue pour longtemps, et les dépenses ont rejoint leur croissance pour atteindre 7113.6 milliards de Dinars en 2014 et progresse de 8.6% en 2015.

Nous pouvons ainsi conclure que face à la croissance irrésistible des dépenses et la baisse des prix du pétrole, les dépenses publiques ne peuvent être financées que par les revenus hors hydrocarbures qui sont relativement faibles dans l'économie algérienne, ce qui affecte l'économie future du pays et entraîne à un déficit progressif au cours des années qui suivent.

Le deuxième axe: Les alternatives de développement pour l'économie algérienne en dehors du secteur pétrolier

A fin de palier les effets engendrés par l'effondrement des prix du pétrole sur l'économie du pays et de pouvoir faire face à une telle situation, l'Algérie devra s'orienter vers la diversification économique.

I- L'exploitation du potentiel agricole algérien :

Afin de diversifier son économie, encore dominée par la production pétrolière l'Algérie devra investir dans l'agriculture, qui est un ensemble d'activités économiques développées par l'homme dans un environnement biologique et socio-économique donné par l'exploitation des ressources naturelles dans le but de la production des divers produits végétaux et animaux.

1. Le potentiel agricole en Algérie :

La superficie agricole totale en Algérie ne dépasse pas 8 Hectares et ne représente que 3% de la superficie de l'Algérie, elle est répartie comme suit (Bouchrit Oussama)¹³:

- 7,3 millions Hectares de terrains labourés et comprennent les terres qui sont plantés en alternance.
- 452.000 Hectares de terrains dédiés aux cultures permanentes et surtout pour les arbres Fructueux.
- 47,000 Hectares couvre la superficie de la culture de la vigne.
- 36.000 Hectares est les prairies et les pâturages naturels.
- Le problème des terrains labourés se pose de plus en plus avec intensité en Algérie particulièrement au vu du changement climatique.

- Le pays subi des variations importantes des températures ce qui génèrent des conséquences néfastes sur les ressources hydriques déjà rares.
- Les changements climatiques, du fait de l'augmentation et de la baisse de température et des sécheresses intenses, constituent donc une menace pour le secteur agricole.

2. Les mécanismes d'exploitation du potentiel agricole en Algérie :

- mise en place du crédit de campagne R'fig dont le montant accordé aux céréaliculteurs a dépassé les 17 milliards de DA;
 - allocation des prêts bonifiés à hauteur de 01 million DA par hectare pour la mise en valeur des terres et la création d'exploitations agricoles ne dépassant pas 10 ha ;
 - allocation des prêts bonifiés à hauteur de Cent millions de dinars (100 000 000 DA) pour les concessionnaires bénéficiaires d'exploitations de plus de 10 hectares et tout autre bénéficiaire du Crédit ETTAHADI;
 - mise en place d'un dispositif de garantie des crédits bancaires destinés aux agriculteurs.¹⁴
- Avec la rareté de l'eau, il est important d'améliorer la qualité de l'eau traitée pour son usage en agricole.
 - Il faudra également que l'Algérie élabore des politiques agricoles orientées vers la mise en valeur des territoires agricoles et vers la modernisation des techniques de la production agricole.

II- L'exploitation du potentiel touristique en Algérie :

Le tourisme est donc un voyage où des personnes exercent des activités, pendant leurs séjours dans les endroits qui diffèrent de leur lieu quotidien pour une période temporaire à des fins de loisirs, pour satisfaire leur curiosité et avoir du plaisir.

1. Le potentiel de tourisme en Algérie :

L'Algérie dispose d'un potentiel assez important pour attirer les touristes et en constituer un atout économique.

Les capacités naturelles : l'Algérie peut être considérée comme chanceuse dans ce domaine, ces capacités sont (Assia Mohammed Imam El Ansari, 2002)¹⁵:

a- un littoral étendu sur 1200 km.

b- les zones de montagnes, qui sont la chaîne de l'Atlas Tellien qui s'étend de l'Est à l'Ouest, avec des paysages fabuleux.

c- les parcs et réserves naturelles, la direction de l'environnement et des forêts a compté 11 parcs sur le territoire national caractérisés par la diversification biologique, 8 d'entre eux se situent au Nord, 1 des hauts plateaux et 2 au Sahara.

2. Les mécanismes de relance de tourisme en Algérie :

Concernant la stratégie du tourisme de 2013, le ministère a commencé ses recommandations sur le secteur du tourisme au cours de l'année 2000, dans la préparation d'une stratégie pour le développement du secteur du tourisme dans les perspectives de 2010, et a conclu par sa formulation définitive en 2011 intitulé: « le plan de travail pour le développement durable du tourisme en Algérie perspectives 2010 », et il lui a fait des ajustements et ainsi devenu un nouveau projet dans les perspectives 2013.

Les objectifs de ce programme sont de valoriser les énergies naturelles, culturelles et religieuses, et d'améliorer la qualité des services touristiques, ainsi que la remise en état des établissements hôtelleries et touristiques, et de contribuer au développement local ainsi que la préservation de l'environnement pour l'expansion de l'écotourisme et le tourisme culturel.¹⁶

III- l'investissement dans les énergies renouvelables en Algérie :

L'énergie renouvelable est une source d'énergie que la nature renouvelle en permanence, c'est donc des énergies qui ne s'épuisent pas, comme l'eau, le vent, le soleil, des énergies reconstituées plus rapidement par rapport à leur usage par les êtres humains, c'est pour cela qu'elles sont considérées comme non épuisables.

1. le potentiel de l'Algérie dans l'énergie solaire

A partir de ce tableau il est évident que l'Algérie dispose d'un grand potentiel en énergie solaire, surtout au Sahara dont la superficie atteint 86% de la surface du pays, avec un temps moyen de 3500 heures par année ce qui lui donne l'opportunité de l'exploiter et une force pour en faire une source d'énergie.

Tableau N°5 : les capacités en énergie solaire en Algérie

Les régions	Région côtière	Les hauts plateaux	Le Sahara
la superficie %	4	10	86
Durée moyenne d'ensoleillement h/année	2650	3000	3500
Énergie moyenne reçue (kWh/m ² /an)	1700	1900	2650

Source : Bentouba Said, et autres, **L' énergie renouvelable en Algérie et l impact sur l'environnement**, journal of scientific research, N°0 Vol 1, université de Bechar, 2010, p51.

2. le potentiel de l'Algérie dans l'énergie éolienne :

L'énergie éolienne est considérée en Algérie comme une source importante pour produire l'énergie après l'énergie solaire, 8 régions sont caractérisés par des vents très violent permettant de générer de l'énergie a partir du vent : deux régions dans le littoral, 3 régions dans les hauts plateaux et 3 régions au Sahara (Chamani Wafa)¹⁷.

3. le potentiel de l'Algérie dans l'énergie hydraulique :

Algérie classée parmi les pays les plus pauvres du monde en termes de possibilités sont disposés en dessous de la rareté théorique minimale définie par la Banque mondiale 1000 m³ / habitant par an où la théorie des salaires de l'eau en Algérie, qui était en 62 estimé à 1500 m³ / habitant par an, la baisse du 99-500 m³ / an par habitant.

Le problème de l'eau plus aiguë en Algérie en raison des caractéristiques climatiques allant de sec et demi-sec la majeure partie du territoire algérien et ne sont donc pas des pluies abondantes, menaçant les ressources en contradiction à un moment où la demande de cette ressource augmente en raison de la croissance démographique et la croissance des secteurs de consommation tels que l'industrie, l'agriculture et le tourisme.

L'Algérie a également grande surface donnée est caractérisée par la rareté de l'eau de surface, qui est limitée principalement dans la partie de la pente nord de la chaîne de montagnes potentiel de l'eau atlantistes estimée de l'Algérie à moins de 20 milliards de m³ dont 75% seulement renouvelables et comprend des ressources en eau des aquifères non renouvelables dans le nord du désert.

Le nombre de cours d'eau de surface en Algérie environ 30 la plupart du temps au cours de la région montagneuse, qui est en Méditerranée et l'avantage que le niveau d'eau est irrégulière et une capacité estimée à environ 12,4 milliards de m³.¹⁸

4. Les mécanismes de relance dans l'exploitation des énergies renouvelables :

L'Algérie a mis en oeuvre des programmes de relance dans les différents secteurs (Raki Nadira, 2015)¹⁹:

- un champ solaire qui couvre une superficie de 2381745 km² et plus de 3000 heure solaire par année, et c'est le plus important au bassin méditerranéen le tout d'un volume de 169440 térawatt/heure annuellement.
- Le ministère de l'énergie et des mines a construit une société en partenariat avec Sonatrach et Sonelgaz et le groupe Sim, New Energy Algeria, en 2002, sa mission principale étant de développer les énergies renouvelables en Algérie dans le secteur industriel.
- Sonelgaz a pu relier 1000 famille dans 20 villages dans 4 wilaya sahariennes au Sud de l'Algérie avec le solaire photovoltaïque après avoir équipé leurs maisons par les appareils nécessaires pour l'utilisation de l'énergie solaire.

En plus de ces programmes l'Algérie doit envisager de :

- Procéder à l'installation de plusieurs centrales hydrauliques pour renforcer la production de l'énergie hydraulique et procéder à la mise en service des centrales hydrauliques produisant de l'électricité avec l'eau canalisée par les barrages.
- Accentuer les mécanismes de soutien accordés aux projets de production des parcs éoliens installés en Algérie et rendre les conditions de leur financement local plus favorable.

Conclusion :

L'économie algérienne repose essentiellement sur la recette pétrolière mais depuis ces dernières années, un effondrement des prix des hydrocarbures du à la production abusive de cette énergie a causé une perturbation remarquable sur le développement économique de tous les secteurs du pays et de la dépense gouvernementale. C'est ainsi qu'une relance économique a été envisagée par les autorités en dehors du pétrole afin de réussir à surmonter l'impact négatif causé par la chute des cours du pétrole.

L'Algérie en procession de ressources : agricoles, touristiques et énergétiques peut donc les exploiter pour ressortir de la crise économique actuelle. L'exploitation de ces ressources joue un rôle important dans la stimulation de l'économie algérienne. Pour ce faire l'état doit déployer des réformes structurelles pour diversifier ses activités et profiter de ses atouts.

Les résultats : Cette étude nous a permis d'abouti aux résultats suivants :

- La production excessive du pétrole des pays exportateurs du pétrole est la cause de la chute de ses prix.
- L'économie algérienne est fortement sensible aux fluctuations du prix du pétrole, ce qui l'a entraîné dans une crise économique.
- L'Algérie possède des atouts économiques importants : agricoles, touristiques et énergétiques, lui offrant la possibilité de faire face à la crise pétrolière.

La validation des hypothèses : à travers les résultats auxquels nous avons abouti, nous avons pu tester la validité des hypothèses de notre recherche :

1. L'augmentation du volume de la production du pétrole est le facteur qui a causé l'effondrement des prix du pétrole. Face à un offre abondant de cette ressource, le prix du pétrole est en baisse continue au fil des années. Ce qui nous conduit à affirmer la première hypothèse.

2. La baisse qu'ont connue les prix des hydrocarbures des pays exportateurs du pétrole constitue la cause principale de la crise économique en Algérie, sauf qu'elle n'est pas la seule et unique cause, et cela est dû à d'autres raisons en relation avec la mauvaise gestion et exploitation des autres ressources en Algérie, comme le potentiel agricole, de tourisme et d'énergie. Ce qui infirme la deuxième hypothèse.

3. L'Algérie a la possibilité de ressortir de la crise actuelle si elle opte pour la politique de diversification économique en exploitant d'une manière optimale et raisonnable ses potentialités agricoles, touristiques et énergétiques. La troisième hypothèse est donc infirmée.

Les suggestions :

- Dans ce contexte l'Algérie devra donc s'orienter vers des programmes de relance économique pour surpasser les effets négatifs causés par l'effondrement des prix du pétrole.
- Il faut encourager l'investissement dans le domaine agricole et touristique

- Il faudra également d'autres sources d'énergie, pour se dépasser de la forte dépendance que domine le pétrole sur l'économie algérienne comme source d'énergie.
- Il convient de mettre en place des réformes politiques profondes en Algérie, telles que la création d'un ministère de la prospective et de la planification qui anticipe les crises économiques et qui permet à l'État de prendre les mesures nécessaires pour corriger les déviations susceptibles de surgir au niveau de sa politique économique.
- Attirer la plus grande partie des capitaux qui est sur le marché informel en Algérie, les exploiter dans le financement des divers projets pour favoriser le décollage économique (à court et moyen terme), et cela en employant des instruments bancaires islamiques tels que « les sukuks islamiques » ainsi que d'autres formes de finance islamique, surtout après la réussite de son introduction dans de nombreuses économies du monde.
- Stimuler les capitaux étrangers à investir en Algérie, et réexaminer la loi de 49/51.
- La nécessité de revoir la politique de subventions et de transferts sociaux.

Les références bibliographiques :

¹ Bassour Kamal, **les effets des fluctuations des prix du pétrole sur les indicateurs de la performance de l'économie algérienne au cours de la période (2000-2014)**, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 02.

² Cédric de Lestrangé, et autres, **Géopolitique du pétrole: un nouveau marché, de nouveaux risques des nouveaux mondes**, éditions TECHNIP, Paris, 2005, p239.

³ Carnot Nicolas, Hagée Catherine, **Le marché pétrolier**, Économie et prévision, France, 5/2004 (n° 166), p 129.

⁴ Bassour Kamal, **op.cit**, p 04.

⁵ Carnot Nicolas, **op.cit**, p 129.

⁶ Djudy Bouamrah, **l'impact des fluctuations des prix du pétrole sur la politique des dépenses publiques en Algérie : étude**

économétrique pendant la période 1990-2013, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 04.

⁷. Belkollah Brahim, **l'évolution des prix du pétrole et leur impact sur le budget général des pays arabes durant la période (2000-2009)**, la revue du chercheur, n ° 12, Université Kasdi Merbah - Ouergla-, 2013, p 11.

À partir de:

- Houssam al-Din Mouhammed, **la spéculation sur les prix internationaux du pétrole et son impact sur les pays arabes**, Journal de la réforme économique, centre des projets internationaux privés, n ° 20, la chambre de commerce américaine à Washington, 2008, p 30.

⁸. <http://gillesdarmois.blog.lemonde.fr/2015/03/10/lien-entre-prix-du-petrole-et-valeur-du-dollar/> consulté le 01/04/2017 à 20.30h

⁹. Belkollah Brahim, *op.cit*, p 09.

¹⁰. Raki Nadira, **les alternatives disponibles en Algérie suite à l'effondrement des prix du pétrole**, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 07.

¹¹. Ben Yahia Nassima, **l'effondrement des prix du pétrole (les causes, les conséquences et les solutions)**, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 08.

¹². <https://www.gralon.net/articles/economie-et-finance/finance/article-les-dependances-publiques---definition-et-financement-4923.htm> consulté le 11/11/2017 à 09h.00h

¹³. Bouchrit Oussama, **les alternatives éventuelles en Algérie pour se rompre de la dépendance du secteur des hydrocarbures**, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 08.

¹⁴. <http://www.andi.dz/index.php/fr/secteur-de-l-agriculture>, consulté le 02/04/2017 à 22.10h.

¹⁵. Assia Mohammed Imam El Ansari, **la gestion des structures touristiques**, Dar Safa pour la publication et la distribution, 1^e édition, Amman, 2002, p 29.

¹⁶. Bouchrit Oussama, **op.cit**, p 11.

¹⁷. Chamani Wafa, **les perspectives d'énergies renouvelables comme une alternative d'énergie épuisable en Algérie**, le colloque international sur les répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur les économies exportatrices (les risques et les solutions), Université du Docteur Yahia Fares - Médéa - 07 et 08 Octobre 2015, p 09.

¹⁸. <http://chninba.keuf.net/t172-topic> consulté le 03/04/2017 à 18.45h

¹⁹. Raki Nadira, **op.cit**, p 14.

²⁰. <https://fr.statista.com/statistiques/564926/prix-annuel-du-petrole-de-l-opec-1960/> , consulté le 15/11/2017 à 20.13h.